

PIERRE SAUREL

Le jumeau d'IXE-13



BeQ

Pierre Saurel

L'agent IXE-13 # 117

Le jumeau d'IXE-13

roman

La Bibliothèque électronique du Québec

Collection *Littérature québécoise*

Volume 390 : version 1.0

Le jumeau d'IXE-13

Numérisateur : Jean Layette.

Éditions Police Journal

Relecture : Jean-Yves Dupuis.

Illustration de couverture :

André L'Archevêque.

PERSONNAGES

Jean Thibault alias IXE-13 : l'as des espions canadiens.

Sir Arthur : chef des espions des Nations-Unies.

Gisèle Tubœuf : espionne française, fiancée à IXE-13.

Marius Lamouche : colosse marseillais, ami inséparable d'IXE-13.

Maggie Smith : chef de la bande des Bluemen.

Claude Wilbrod : son complice.

I

Depuis quelque temps, les événements s'étaient précipités.

Non seulement dans la vie de notre héros, mais dans l'univers tout entier.

Pour IXE-13, l'as des espions canadiens, et ses deux fidèles amis, c'était la fin d'une série de missions en Allemagne.

Toutes ces missions furent couronnées de succès.

La plus importante victoire d'IXE-13 fut certes la capture du capitaine Bouritz, l'un des principaux chefs du service secret nazi.

Non seulement, IXE-13 avait réussi à déjouer les calculs de son plus tenace ennemi, mais il avait, emmené Bouritz, comme prisonnier en Angleterre.

Dans le monde entier, la nouvelle la plus

importante n'était pas l'avance continue des Alliés.

Non, une autre nouvelle, plus terrible, plus dramatique venait de bouleverser le monde.

On venait d'apprendre des États-Unis, la mort d'un des plus grands hommes d'États de la terre, le président Roosevelt.

Tout le monde, même ses ennemis, pleuraient la perte de ce grand homme.

Ce n'est qu'une fois en Angleterre, qu'IXE-13 apprit la nouvelle par la voie des journaux.

– Hein ? Quoi ?

Aux exclamations d'IXE-13, Gisèle et Marius se rapprochèrent.

– Qu'est-ce qu'il y a, patron ?

– Vous n'avez pas lu les journaux ?

– Non, répondit Gisèle.

– Moi non plus, peuchère.

– Regardez.

Un grand quadrilatère noir ornait la première

page.

Il y avait une énorme photographie du regretté président.

Au dessus, en lettre de trois pouces, c'était écrit, cette simple phrase :

ROOSEVELT IS DEAD.

– Roosevelt... le Président ?

– Parfaitement.

IXE-13 alla s'asseoir dans un coin pour lire la triste nouvelle.

C'était une grande perte pour le monde entier.

Toute la joie que ressentait IXE-13 d'avoir accompli ses missions venait de disparaître brusquement.

Cette nouvelle l'anéantissait.

– Hé, patron ?

– Oui, Marius ?

– N'oubliez pas que vous avez rendez-vous avec Sir Arthur cet après-midi.

– Je n’oublie rien, mais je me demande si cette nouvelle ne bouleversera pas tous les projets du chef.

– Vous savez quelle mission il devait nous confier ?

– Pas encore, il doit me l’apprendre cet après-midi.

– Bonne mère, j’espère qu’il ne nous fera pas poireauter...

À deux heures, cet après-midi-là, IXE-13 se présentait à un petit bureau de Londres.

Il était vêtu d’une vieille salopette et portait une ceinture.

Il entra dans l’édifice, alla chercher un seau d’eau et prit une sorte de vadrouille servant à laver les vitres.

Il commença par laver deux vitres au premier étage, puis monta au second.

Dans un des appartements du deuxième se trouvait Sir Arthur.

Le grand chef devait toujours se cacher et

donner des rendez-vous secrets à ses espions.

La vitre du bureau de Sir Arthur était fort grande.

IXE-13 s'installa et commença à laver lentement.

Pendant ce temps, Sir Arthur lui donnait ses instructions.

Tout d'abord, le grand chef lui offrit ses félicitations.

– Vous avez fait plus que du beau travail... on pourrait dire du travail excellent

– Merci, Sir.

– La capture de Bouritz est véritablement le couronnement de votre carrière.

– J'espère que non... j'espère pouvoir encore accomplir des missions plus importantes.

– Vous devez vous demander pourquoi je vous ai ramené en Angleterre ?

– Naturellement, je sais qu'il y a beaucoup d'ouvrage en Allemagne.

– Oui, mais le travail devient de moins en

moins difficile à accomplir.

– Comment ?

– De jour en jour nos armées gagnent du terrain, les Nazis trahissent leur pays, ils ne demandent pas mieux que de nous aider.

– Vous ne me renverrez plus en Allemagne ?

– Je ne dis pas cela, IXE-13. Mais pour le moment, j'ai quelque chose à vous faire faire, ici même en Angleterre, quelque chose de beaucoup plus important.

– Qu'est-ce que c'est ?

– Je vais tout vous expliquer.

Et pendant qu'IXE-13 lavait les vitres, Sir Arthur le mit au courant de sa prochaine mission.

IXE-13 sortit de la bâtisse vers quatre heures seulement

Il avait lavé près de dix vitres.

Il s'empressa d'aller rejoindre ses amis à l'hôtel où ils avaient retenu des chambres.

Marius et Gisèle étaient impatients.

– Enfin, le voici.

– Et puis, patron ?

– Une nouvelle mission ?

– Oui, une nouvelle mission en effet.

Marius se frotta les mains :

– Bonne mère, j’espère que ça va chauffer un peu...

IXE-13 s’assit et sortit une pile de papiers de sa poche.

– Cette fois, dit-il, nous n’aurons pas à lutter contre des espions ennemis.

– Tiens, comment cela ?

– Nous aurons à lutter tout simplement contre des criminels.

Gisèle sursauta :

– Des criminels... nous, des espions...

– Peuchère, ce n’est pas dans notre domaine.

– Oui et non, vous allez voir, il s’agit d’une bande organisée qui travaille dans toute l’Europe.

– Qu’est-ce qu’elle fait ?

– Elle vole des documents, des documents importants, pour ensuite les revendre.

Marius s'écria :

– Bonne mère, si ce n'est pas de l'espionnage, je ne sais pas comment il faut appeler cela...

– Ce n'est pas de l'espionnage, insista IXE-13.

– Mais...

– Cette bande ne travaille que pour l'argent.

– Pour l'argent ?

– Oui. Dernièrement, ils ont volé un document secret dans les bureaux même du service d'espionnage... vous ne savez pas ce qui est arrivé ?

– Non.

– Eh bien, cette bande de criminels a offert à notre gouvernement de leur revendre le document.

On imagine la surprise de Marius et Gisèle.

– Ils ont du front tout le tour de la tête, fit Gisèle.

– Peuchère !

– Si l'Angleterre refuse de payer, le document sera vendu à un autre pays.

– Et c'est un document important ? interrogea la fiancée d'IXE-13.

– Très important.

– Pourquoi ne met-on pas ces criminels sous verrou ?

– On a essayé, Gisèle... on en a attrapé, mais ce fut inutile.

– Pourquoi ?

– Parce que ces criminels sont internationaux, ils travaillent par bandes. Si on arrête l'un d'eux... ça peut conduire à une ou deux autres arrestations, mais c'est tout... jamais on ne réussit à capturer le chef de la bande... c'est une chose impossible.

Marius leva les deux bras :

– Bonne mère, si c'est impossible, pourquoi Sir Arthur nous confie-t-il la mission de les exterminer ?

– Ce n'est pas là notre mission.

– Non ?

– Il nous faut mettre la main sur le document P-23, et semer la terreur parmi le groupe de criminels qu'on appelle les Bluemen.

– Bluemen ?

– Oui, les hommes bleus si tu préfères.

– Bonne mère, pourquoi s'appellent-ils ainsi ?

– Va le leur demander... c'est leur nom.

Gisèle écoutait attentivement les paroles de son patron.

– Comment vas-tu t'y prendre pour semer la terreur parmi eux ?

– Je vais leur montrer qu'IXE-13 est plus fort qu'eux.

– Tu vas te faire connaître ?

– Oui, c'est-à-dire, quand nous leur jouerons un mauvais tour, ils sauront que c'est IXE-13 qui l'a fait.

– Et nous, qu'est-ce que nous allons faire dans

toute cela ?

– Vous allez m’aider.

IXE-13 prit une pile de documents.

– Voici tous les détails de l’affaire... Sir Arthur va tendre un piège aux Bluemen.

– De quelle manière ?

– Il fait courir le bruit, dans le moment, qu’une assemblée très importante aura lieu, en Écosse.

– Une assemblée de quoi ?

– De chefs de l’armée et des services d’espionnage des pays alliés.

– Et il n’y aura pas d’assemblée ?

– Si, mais pas aussi importante qu’on le fait croire... la délégation des pays alliés quittera Londres, ce soir, à huit heures pour se rendre à Glasgow.

– Nous serons sur le train ?

– Naturellement. Sir Arthur est persuadé que les Bluemen vont tenter de s’emparer de plusieurs documents qu’ils croient importants.

– Pour ensuite exiger une rançon ?

– Oui. Alors, ce soir, nous partons pour Glasgow.

– Mais nous ne connaissons pas nos ennemis ?

– Non, nous les connaissons, Marius... et pour cela, j'ai une idée géniale. Il faut semer la terreur parmi eux et nous allons réussir.

Quel est donc le plan d'IXE-13 ?

II

Les journaux parlaient de la fameuse conférence.

Elle devait durer plusieurs jours.

Les diplomates prirent le train pour Glasgow, à huit heures ce soir-là.

Mais dès sept heures, un lit était déjà occupé.

L'homme s'était mis au lit tout de suite, disant souffrir d'une grosse grippe.

IXE-13 monta sur le train à huit heures moins quinze minutes.

Il était tout à fait méconnaissable.

Des talons et de fausses semelles l'avaient grandi de quelques pouces.

Il dépassait maintenant les six pieds.

De gros sous-vêtements, une chemise et un chandail en dessous de son gilet l'avait grossi

considérablement.

Il semblait un véritable colosse.

De plus, IXE-13 avait vieilli.

Ses cheveux étaient toujours coupés en brosse, mais ils étaient gris.

Une assez grosse moustache ornait sa lèvre supérieure.

IXE-13 avait retenu une cabine.

Deux fois, durant l'après-midi, il s'était rendu au bureau du service secret.

Il avait causé avec quelques diplomates.

Et la deuxième fois, lorsqu'il revint dans une petite chambre qu'il avait louée, il remarqua qu'on le suivait.

– Justement ce que je désirais, ça va bien.

Quand il monta sur le train, quelqu'un le suivait de loin.

IXE-13 fit semblant de ne pas le voir.

Il vit l'homme s'approcher d'une belle femme brune et lui glisser quelques mots à l'oreille.

IXE-13 alla s'installer dans un autre compartiment, tout prêt du wagon-lit.

Comme son ombre, l'homme vint s'installer à une banquette rapprochée.

IXE-13 sortit un livre de sa serviette et se mit à lire.

Lentement, le train se mit en branle.

*

Gisèle Tubœuf avait une mission fort importante.

Comme IXE-13, elle était maquillée.

Elle était maintenant blonde, ses cheveux relevés la vieillissaient un peu.

Elle portait des lunettes à corne.

Ça lui donnait un air plus sévère.

À plusieurs reprises ce jour-là, Gisèle était entrée en communication avec les diplomates.

Et, dans une petite valise, c'est elle qui était

supposée transporter plusieurs des fameux documents.

Gisèle alla s'installer dans le même compartiment que les diplomates.

Ce compartiment était à l'avant du train.

IXE-13, lui, s'était installé à l'arrière.

Lentement, le train s'ébranla.

IXE-13, tout en lisant, surveillait son gardien du coin de l'œil.

Tout à coup, l'homme se leva.

Il se dirigea vers le compartiment voisin où se trouvait la belle brune.

IXE-13 se leva vivement.

Il se dirigea vers les wagons-lits.

Il s'arrêta devant celui où dormait le malade.

– Marius ?

– Oui, patron ?

– Vite, descend... le compartiment en avant... troisième siège à droite.

Les jambes du Marseillais parurent, puis le

corps.

Si quelqu'un avait passé à ce moment, il eut été l'homme le plus surpris du monde.

Marius et IXE-13 se ressemblaient à s'y méprendre.

Le colosse Marseillais n'avait pas eu besoin de se grandir.

Il s'était vieilli, coupé les cheveux en brosse, et portait une moustache, tout comme IXE-13.

En un mot, c'était un second IXE-13 vivant.

Marius alla reprendre la place d'IXE-13, pendant que le Canadien montait dans le lit.

Vivement, il enleva sa moustache postiche.

Il mit un béret sur ses cheveux gris et avec un peu de cold cream, enleva les traits qui vieillissaient sa figure.

Ouvrant une petite valise que Marius avait emportée avec lui, il en sortit une paire de souliers.

Il enleva ses souliers à doubles semelles et doubles talons et mit les autres.

Puis, il attendit patiemment.

Enfin, le percepteur passa pour ramasser les billets.

IXE-13 fit poinçonner son billet.

– Maintenant, je ne serai plus dérangé.

Il jeta un coup d’œil dans le compartiment.

Il n’y avait personne.

IXE-13 se leva rapidement, traversa l’autre wagon, passa devant Marius.

Le suiveur avait repris sa place.

IXE-13 gagna l’autre wagon, celui dans lequel se trouvait la belle femme brune.

Il s’installa non loin d’elle.

Assis aux côtés de la belle brune se trouvait un autre homme.

Tous les deux discutaient avec animation.

IXE-13 aurait payé cher pour entendre leur conversation.

Ils faisaient certes partie du groupe qui l’avait fait suivre depuis sa deuxième visite au service

secret.

Ce groupe ne pouvait être nul autre que les Bluemen.

Que pouvaient donc se dire de si intéressant, la belle femme brune et son compagnon ?

*

– Vous êtes sûre que ça va réussir, Maggie ?
demanda le voisin de la femme brune.

– Ça ne peut pas manquer, Claude. Ben va se rendre tout près de l'engin, sans trop se faire remarquer.

– Ensuite ?

– Toi, tu seras dans le premier wagon.

– Celui des diplomates ?

– Oui. Tu déposeras ta fausse bombe et tu reviendras par ici. Elle va exploser, sans danger.

Claude se mit à rire.

– Beaucoup de bruit, beaucoup de fumée, c'est

tout.

– C'est assez pour affoler les gens, reprit Maggie... ils vont tous sortir du compartiment, j'en suis certaine, les valises sont sur le support, au dessus des sièges.

– Oui, Ben sait fort bien où se trouve la petite valise noire.

– Il n'aura qu'à la prendre, l'enfourer dans sa grosse valise noire et se mêler au groupe qui tentera de fuir vers les autres compartiments... dix minutes plus tard, le calme complet sera rétabli, nous serons en possession des documents et la fameuse valise aura disparu.

– Maggie, tu es un génie.

– Le seul homme qui pourrait nous nuire, est cet espion qui est sur le même train que nous.

– Tu le connais ?

– Je ne sais pas qui il est exactement, mais c'est un espion,

– J'en suis certaine, il a rendu trop de visites au service secret depuis une heure aujourd'hui.

– Kid le surveille ?

– Constamment, il est dans le compartiment voisin.

Le train ralentit pour s'arrêter dans une petite gare.

Enfin, le convoi s'ébranla à nouveau.

– Ce sera le temps bientôt, peux-tu aller jeter un coup d'œil à l'avant, Claude ?

– Avec plaisir.

– Viens me dire si tout va bien.

L'homme se leva.

Quelques secondes plus tard, un homme vêtu d'un complet gris et portant un béret passa devant Maggie.

Elle le remarqua l'espace d'une seconde et le prit pour un étudiant.

IXE-13 suivit Claude jusqu'à l'avant.

Lorsqu'il vit l'homme faire signe à son comparse, tout à fait à l'avant du premier wagon, il comprit qu'il se passait quelque chose de louche.

Claude revenait.

IXE-13 se glissa dans la salle de toilette des hommes.

Il entendit les pas de Claude s'éloigner.

IXE-13 sortit de sa cachette.

Il y avait un banc de libre, tout près de lui.

– Je vais surveiller ce type à l'avant, il est juste dans la porte du premier wagon, le wagon de Gisèle.

Trois minutes s'écoulèrent.

Tout à coup, Claude reparut.

Il entra dans le premier wagon, alla parler à son ami et revint.

IXE-13 remarqua qu'il avait laissé glisser le long de son pantalon, une petite boule noire.

Le Canadien ne bougea pas.

Claude retourna vers l'arrière du train.

Soudain, il y eut un vrai coup de canon.

Les vitres du train craquèrent.

Une fumée noire envahit le premier wagon.

Comme des fous, les diplomates et autres voyageurs se ruèrent vers l'arrière.

Cependant, un seul s'était glissé dans le compartiment au lieu de fuir.

Celui-là, c'était IXE-13, l'as des espions canadiens.

III

Maggie était nerveuse.

Près de quinze minutes s'étaient écoulées depuis l'éclatement de la bombe.

Le calme était revenu.

Cependant, Ben qui était supposé rapporter la fameuse valise n'était pas paru.

– Qu'est-ce qu'il fait ? Pourtant, tout s'est bien passé.

Soudain, la porte du compartiment s'ouvrit.

Un gros homme parut.

Tout le monde le remarquait.

Il avait une grosse marque rouge sous l'œil.

Bientôt, son œil noircirait.

En voyant Maggie, il dit à haute voix pour être entendu de tous :

– Imagine-toi, Maggie, que je me suis frappé à l’œil lorsque ce maudit pétard a éclaté... celui qui a fait cette farce n’est pas drôle du tout... j’ai eu si peur.

Il s’assit près de Maggie.

Les autres personnes, apparemment satisfaites de son explication n’écoutaient plus leur conversation.

– La valise ?

– Il est bien question de la valise.

Maggie devint rouge de colère :

– Imbécile, tu as manqué ton coup ?

– Est-ce ma faute ? Tu avais bien manigancé ton affaire de bombe, Claude, mais quelqu’un m’a mis un bâton dans les roues, ou plutôt je devrais dire, un poing dans l’œil.

– En effet, nous te voyons, mais raconte, vite.

– La bombe a explosé, tout le monde s’est sauvé. Au milieu de la fumée, je me suis avancé, j’allais saisir la valise lorsqu’une personne m’a attaqué par en arrière.

– Et puis ?

– Je n'ai pas eu le temps de me défendre, j'ai reçu ce coup de poing dans l'œil et suis tombé étourdi. Lorsque je repris un peu mes sens, le conducteur était près de moi et m'a aidé à me relever.

– Qu'as-tu inventé ?

– Je lui ai dit que je m'étais frappé la tête, surtout près de l'œil...

Tout à coup, Maggie le poussa :

– Tourne-toi un peu.

– Comment ?

– De côté, là, sous ton bras, il y a un petit papier avec une épingle.

– Hein ?

– Attends.

Elle retira l'épingle et le papier.

– Qu'est-ce que ça veut dire ?

– Quoi ?

– Qui t'a placé cela là ?

- Mais quoi ?
- Ce papier, regarde, il y a un signe dessus.
- Quelle sorte de signe.
- Un X et ensuite, le chiffre 13.
- Curieux.

Soudain, Ben sursauta :

- Mais je me souviens, je me souviens, quand l'inconnu m'a attaqué, j'ai senti une douleur au côté.

Maggie répéta en lisant la petite feuille :

- X-13.

Claude se leva lentement.

- Pour moi, cet espion, dans l'autre compartiment, tu as déjà entendu parler de l'agent IXE-13 ?

- Oui.

- C'est un des meilleurs espions des Anglais, ce type là-bas.

- Kid était supposé le surveiller.

- Je vais passer près de lui et lui faire signe de

venir nous rejoindre.

Claude partit et revint au bout de quelques secondes.

– Il va venir, dit-il.

Enfin, Kid parut :

– Tu l’as surveillé ?

– Qui ?

– Tu demandes qui, fit Maggie rougissante, mais le type à la moustache.

– Je ne l’ai pas perdu de vue une seule seconde.

– Pas une seule, tu ne t’es pas levé une seule fois ?

– Non, au moment de l’explosion, il était assis, juste en face de moi, en train de lire.

– Tu dois faire erreur, Maggie.

– Pourtant, j’étais sûre et certaine, mon flair ne peut me tromper.

– Mais ce ne peut être cet homme qui a fait le coup, il est surveillé et il n’a pas bougé.

– Je ne comprends plus rien, à moins qu’il ait un complice ?

– Il est pourtant monté seul à bord du train.

– En effet, c’est à n’y rien comprendre, j’aurais gagé...

Elle fit signe à Kid.

– Retourne prendre ta place.

– Très bien.

Kid retourna dans le compartiment voisin.

Le colosse à la moustache n’avait pas bougé.

Il était toujours assis au même fauteuil, lisant toujours son livre.

*

IXE-13 était retourné dans son lit.

Vivement, il avait repassé son chandail, puis mis ses souliers.

En moins de temps qu’il ne faut pour le dire, il prit un crayon « sang de bœuf », se fit quelques

traits et posa sa moustache.

Puis il enleva son béret et peigna ses cheveux gris.

Lorsqu'il fut prêt, il attendit patiemment.

Soudain, il prêta l'oreille.

– Patron, vite, il n'y a personne.

IXE-13 sortit de sa cachette, et Marius reprit sa place.

Vivement, le Canadien retourna s'asseoir à son fameux fauteuil.

Lorsque Kid revint, c'était IXE-13 et non pas Marius qui était assis dans le fauteuil.

Le Canadien jubilait.

– Je dois commencer à les énerver, leurs soupçons pesaient sur ce vieux à moustache grise, maintenant, ils ne doivent plus rien savoir, même qu'ils ne doivent plus le redouter.

Il réfléchit :

– Il va falloir qu'ils soupçonnent de nouveau ce vieux, ce sera facile, avant longtemps, ces Bluemen ne sauront plus où donner de la tête.

*

Le train ralentit.

Encore un arrêt, puis ce serait Glasgow.

Le conducteur passa criant le nom d'une petite place.

Marius sortit de son lit.

Il avait enlevé sa moustache et mis son paletôt.

Son chapeau était rabattu sur ses yeux.

Il attendit que le train fut complètement arrêté pour se précipiter vers une des sorties.

Sans que personne l'eut remarqué, il était déjà sur le quai de la gare.

Marius s'empressa de sauter dans un taxi.

– En vitesse, à l'hôtel Roy à Glasgow. Il faut que j'arrive avant le train.

– Bien, monsieur.

La voiture partit.

Vingt minutes plus tard, Marius arrivait à

l'hôtel.

– Monsieur ? demanda le commis.

– J'ai fait réserver une chambre, une chambre qui communique avec celle de mon ami, monsieur Mackay.

– Votre nom ?

– Bennett.

Le commis consulta le registre.

– Bennett, chambre 16, premier étage.

Il tendit des clefs à Marius :

– Si vous voulez signer ici.

Marius signa et prit les clefs.

Il monta au premier étage et s'enferma dans sa chambre. C'est à l'hôtel Roy que descendaient la plupart des personnalités, y compris Gisèle avec sa fameuse valise.

Les voyageurs arrivèrent environ dix minutes après que Marius fut installé.

Kid avait suivi IXE-13 comme son ombre.

On imagine la joie des bluemen quand ils

s'aperçurent qu'IXE13 descendait au même hôtel que les diplomates.

– Monsieur Mackay, fit le Canadien.

Le commis lui fit signer le registre.

– Chambre 14, dit-il.

IXE-13 monta à sa chambre.

Aussitôt, il se dirigea vers une petite porte donnant dans la chambre 16.

– Marius ?

– Vous êtes arrivés, patron ?

– Oui, attends une seconde avant de traverser.

IXE-13 prit une serviette et alla la placer sur la poignée de la porte.

Par le fait même, elle bouchait le trou de la serrure.

– Tu peux venir.

Marius parut.

Il avait repris son déguisement

Quelqu'un qui eut entré dans la chambre eut pu se croire en présence de frères jumeaux.

– Marius, nous les avons complètement mystifiés.

– Ouais.

– Tu n’as pas l’air très satisfait ?

– Pensez-vous que c’est intéressant pour moi.

– Quoi ?

– De rester les bras croisés pendant que c’est vous qui faites tout

– Patience, toi aussi tu auras quelque chose à faire avant longtemps.

– Ah !

– Pour les rendre craintif, il ne faut pas qu’ils sachent que je suis IXE-13, mais je veux qu’ils s’en doutent.

– Peuchère, c’est à n’y rien comprendre.

– Tu crois, si toi, Marius, tu poursuivais quelqu’un et si cette personne se présentait à deux endroits différents en même temps, tu commencerais à la craindre.

– Peut-être, peuchère.

– Alors, c’est ce qu’il faut... Voici ce que je veux faire.

IXE-13 parla à voix basse.

– Tu as bien compris ?

– Oui, au moins, ça va me donner la chance de me dégourdir un peu.

– Je t’avertirai quand je serai prêt à sortir.

– Bien, patron.

IXE-13 passa dans l’autre appartement.

Il mit son béret et son paletot et enleva sa moustache.

Il sortit de la chambre.

Près de la chambre 14, un homme semblait flâner.

C’était le même qui avait suivi IXE-13 depuis son départ de Londres.

– Maintenant, nous allons nous amuser.

IXE-13 enfila le corridor, s’arrêta dans la toilette des hommes et ajusta sa moustache.

Maggie et Claude discutaient dans la chambre de la jeune fille.

– Il faut réussir, nous avons échoué la première fois. Pourquoi, Maggie, t’entêtes-tu à faire surveiller ce vieil homme à moustache ?

– Je le crains, c’est un espion.

– Ça ne peut pas être X-13.

– Pourtant, je suis sûre du contraire.

– Mais, cet homme ne peut être à deux endroits en même temps.

– Non, à moins qu’il soit très fort.

– Tu as une idée pour s’emparer de la valise de la jeune fille ?

– Pas encore, Ben la surveille constamment, mais elle a fait enfermer sa valise dans le coffre-fort de l’hôtel.

– Tant qu’elle sera là.

– Il faut s’arranger pour la faire sortir, peut-

être dans cette valise découvrirons-nous le code pour traduire ce fameux document P-23.

Juste à ce moment, on frappa à la porte.

– Qui est là ?

– Un ami...

Claude fronça les sourcils :

– Sors ton revolver, et cache-le, je vais ouvrir.

Claude ouvrit la porte.

– Monsieur !

– Je voudrais dire quelques mots à mademoiselle Maggie Smith.

Maggie ouvrit de grands yeux.

L'homme qui se trouvait devant la porte n'était nul autre que l'homme à la fameuse moustache grise.

Elle appela Claude.

– Va voir ce qui est arrivé à Kid, il aurait dû nous prévenir.

– Et toi ?

– Je n'ai jamais eu peur d'un homme.

– Je vais te laisser seule ?

– Oui.

Claude s'inclina.

– Veuillez entrer, monsieur.

Et il sortit.

IXE-13 entra :

– À qui ai-je l'honneur, monsieur ?

– Mon nom est Mackay, mademoiselle, vous devriez le savoir mieux que moi.

– Ah, comment ?

– J'ai appris votre nom par le registre de l'hôtel.

Il y eut un silence, puis IXE-13 demanda :

– Pourquoi me faites-vous surveiller ?

– Moi... je...

– Vous me faites surveiller depuis mon départ de Londres et je veux en savoir la raison.

– Mais...

– Il y a un homme, il est là, à la porte de ma chambre, je l'ai vu, et c'est un de vos amis.

Maggie réfléchit :

– Eh bien, je vais vous le dire, nous travaillons pour la police secrète et comme il y a plusieurs diplomates à l'hôtel, nous sommes obligés de faire surveiller tous les inconnus.

– Une bonne raison, en effet, et ça va durer longtemps ?

– Quoi ? La surveillance ?

– Oui.

– Lorsque nous serons assurés que vous êtes honnête, que vous n'êtes pas un espion ennemi, la surveillance cessera.

IXE-13 se dirigea vers la porte.

– S'il arrive quelque chose à un de vos hommes, vous n'aurez qu'à vous en prendre à vous, la patience a des limites.

IXE-13 sortit.

Mais il ne retourna pas vers sa chambre.

Il entra dans la chambre de bain, enleva sa moustache et remit son béret.

Pendant qu'IXE-13 causait avec Maggie, une

autre scène se déroulait près de la chambre 16.

Kid surveillait toujours la porte.

Il ne pouvait jeter un coup d'œil par la serrure à cause de la serviette.

Mais il était certain que son oiseau se trouvait à l'intérieur.

À ce moment, Claude parut.

– Kid ?

– Oui.

– Pourquoi l'as-tu laissé sortir ?

– Qui ?

– Le dénommé Mackay.

– Il n'est pas sorti, il est encore dans sa chambre.

– Ne fais pas l'imbécile, il est à causer avec Maggie.

Kid se fâcha :

– Puisque je vous dis qu'il est là.

– Je ne rêve pas, s'il était sorti...

– Tu t'es peut-être endormi....

– Je crois que c'est plutôt vous qui êtes endormi...

– N'oublie pas que tu parles à un supérieur.

Les hommes parlaient maintenant à haute voix.

Soudain, la porte de la chambre numéro 16 s'ouvrit :

– On ne peut se reposer en paix ?

C'était Marius.

Claude ouvrit de grands yeux.

Il ne pouvait y croire, il avait là, devant lui, l'homme qu'il avait vu quelques secondes plus tôt dans la chambre de Maggie.

Kid avait l'air triomphant.

– Hein ? qu'est-ce que je vous disais ?

– Si vous voulez vous engueuler ? allez ailleurs...

– Fâchez-vous pas, le père, fit Kid.

C'est ce qu'attendait Marius.

– Je vais vous apprendre à vivre, vous, mon

jeune.

Il attrapa le Kid par le collet.

D'un coup de poing bien placé, il l'envoya rouler dans le passage.

Claude s'était retiré vivement.

– Et ne revenez plus me déranger.

Marius entra de nouveau dans sa chambre.

Quant à Claude, il retourna vivement à l'appartement de Maggie.

– Maggie... il est parti ?

– Oui.

– Ça fait longtemps ?

– Il y a une couple de minutes.

– Plus que ça, n'est-ce pas ?

– Non, à peine deux minutes.

– C'est impossible.

Il raconta ce qui venait de se passer.

– Vous devez rêver tous les deux.

– Va voir si Kid rêve... il a reçu un coup de

poing en pleine figure.

– C'est à n'y rien comprendre, à moins...

– Quoi ?

– Que cet homme aurait un double.

– Tu veux dire, des frères jumeaux ?

– Oui, des frères jumeaux.

– Ça, par exemple...

– Quoi ?

– Regarde, Maggie, là, dans la porte, un gros X-13, encore lui.

– C'est lui, lui que j'avais devant moi, si j'avais su...

Claude se prit la tête à deux mains :

– Mais, lequel des deux est X-13...

– Les deux sont dans le même sac, deux complices, il va falloir s'en débarrasser et au plus tôt.

IV

Maggie donna immédiatement des ordres.

Il fallait agir sans tarder.

– Ben et Kid, allez me les chercher.

Claude obéit.

Maggie semblait le chef de cette partie des
Bluemen.

Ben et Kid arrivèrent.

– Qu'est-ce qu'il y a ?

Tous les deux avaient maintenant un œil noir.

– Voici ce que vous allez faire.

– Où est Claude ? demanda Ben.

Kid répondit :

– Il est resté près de la porte pour ne pas que
notre oiseau s'échappe.

Maggie fit approcher les deux hommes :

– Ben, tu vas frapper à la porte, tu as un revolver à poudre ?

– Oui.

– Aussitôt qu'on ouvrira la porte, tu tireras un coup, tu sais qu'en moins de deux minutes, notre homme sera asphyxié.

– Oui.

– Toi, Kid, tu vas aller en bas chercher une clef, trouve un prétexte, il te faut une clef pour la chambre 14.

– Bien.

– Tu attendras quelques secondes, puis tu ouvriras la porte, tu trouveras probablement nos deux types sans connaissance, ne les manque pas, un petit coup de couteau bien placé, ensuite, sauve-toi vivement, il y a un train qui part pour Londres dans dix minutes, tu auras juste le temps de le prendre... Pour ne pas que ça paraisse louche, remets la clef avant de partir.

– Entendu, patronne.

– Sur le train, fais-toi un bon maquillage, et à Londres, reste caché au moins une semaine.

Elle répéta ses ordres une seconde fois :

– Vous avez bien compris ?

– Oui.

– Toi, Ben, quand tu auras tiré, retourne à ton poste près de la chambre de la jeune Brown (c'était le nom de Gisèle).

Les deux hommes sortirent

Rendus devant la chambre d'IXE-13, ils firent signe à Claude de retourner auprès de Maggie.

Kid descendit vivement.

– Garçon ?

– Oui, monsieur ?

– Mon ami de la chambre 14 a oublié sa clef à l'intérieur et sa porte est fermée, vous ne pourriez pas m'en passer une autre, je vais vous la rapporter dans la seconde.

– Bien.

Le garçon tendit une clef.

Kid alla retrouver son ami Ben :

– C'est déjà fait ?

– Pas encore.

– Mais qu'est-ce que tu attends ?

– J'ai frappé, et on ne répond pas.

– Ah, ils ne veulent pas répondre, attends un peu, nous allons leur jouer un de ces tours.

– Tu as la clef ?

– Oui, prépare ton revolver.

Ils regardèrent autour d'eux.

Il n'y avait personne dans le corridor.

Kid introduisit la clef dans la serrure.

Il ouvrit la porte.

Ben y introduisit le canon de son revolver et tira.

Au lieu d'une balle, une grosse fumée blanche entra dans la pièce.

Kid referma vivement la porte.

– Allons faire un petit tour ailleurs.

– Non, ils peuvent ouvrir.

– Tu as raison, va-t'en, je reste ici.

Ben s'éloigna rapidement.

Kid demeura près de la porte.

Il tenait solidement la poignée.

Une minute, deux minutes s'écoulèrent.

– C'est le temps.

Il sortit un mouchoir de sa poche et un poignard.

Il introduisit la clef dans la serrure et tourna.

La porte s'ouvrit.

La fumée s'était presque toute dissipée.

Kid mit quand même son mouchoir sur sa bouche.

Il referma la porte derrière lui.

– Comment ? Personne ?

Il eut beau chercher partout, dans la salle de bain, dans la garde-robe, il n'y avait personne.

Il avait le dos tourné à la porte.

Il ne vit donc pas l'ombre se glisser dans la pièce.

Avant qu'il ait eu le temps de s'apercevoir de

ce qui se passait, il reçut un magistral coup de pied au derrière et s'étendit de tout son long.

Il sentit qu'on le bâillonnait et qu'on lui attachait les mains et les pieds.

Il reçut un coup de poing derrière la tête et devint tout étourdi.

La fumée aidant, il perdit connaissance.

Cependant, dans l'appartement de Maggie, on ne s'inquiétait pas.

On savait que Kid avait dû commettre son meurtre.

– Il ne revient pas, dit Maggie, c'est que tout a bien marché.

Une heure s'écoula.

Maggie commençait à se tourmenter :

– On ne trouve pas les cadavres assez vite.

– Voyons, Maggie, dit Claude, plus ça tarde, mieux c'est.

– Peut-être.

Un quart d'heure plus tard, elle demanda à

Claude :

- Pourquoi ne vas-tu pas jeter un coup d’œil ?
- Dans la chambre ?
- Non, dans le corridor, tu vas t’apercevoir si tout est normal.

Claude se mit à rire :

- Pauvre Maggie, toujours nerveuse...
- Quand je fais une affaire, j’aime savoir si elle a réussi.
- Je vais aller voir, pour te faire plaisir, chère ange.

Il se dirigea vers la chambre d’IXE-13.

Tout était tranquille dans le corridor.

- Normal, parfaitement normal.

Tout à coup, ses yeux se posèrent sur la serrure.

- Tiens, une clef, qu’est-ce qu’elle fait là ?
Kid l’aura sans doute oubliée.

Lentement, la curiosité l’emportait sur Claude.

- Si je jetais un coup d’œil dans la chambre,

un simple coup d'œil.

Il s'approcha de la porte.

Jetant un regard autour de lui, il vit qu'il n'y avait personne dans le corridor.

Vivement, il tourna la clef et ouvrit la porte.

– Il est là.

En effet, il y avait un corps dans la pièce.

Soudain, Claude poussa un cri :

– Mais, c'est Kid.

Il délivra promptement son ami.

– Qu'est-ce qui t'es arrivé ?

– Je ne sais pas, on m'a saisi par derrière.

– Ça par exemple.

– On m'a frappé, je suis tombé étourdi, on m'a ligoté, bâillonné.

– Diable, et tu ne t'es pas vu le dos.

– Quoi ?

– Tu as un gros X suivi d'un 13 de dessiné là.

– Mademoiselle ?

– Oui.

– Il y a une lettre pour vous en bas.

– Faites-la monter, tout de suite.

Quelques secondes plus tard, un chasseur apportait la lettre à Maggie.

Elle l'ouvrit promptement.

« Vous êtes des enfants. Vous ne parviendrez jamais à me rouler. Je sais que vous faites parti des Bluemen et j'aurais un marché à vous proposer. Puis-je vous rencontrer ? Si oui, laissez un mot pour monsieur Mackay, au comptoir.

« X-13 »

– Il a encore plus de front que je croyais.

– C'est le bon temps de l'assassiner.

– Non, Claude, je vais prendre rendez-vous

avec lui.

– Et puis ?

– Je vais attendre sa proposition, il sait que nous sommes bien organisés et peut-être que...

– Tu penses qu’il veut entrer dans nos rangs ?

– C’est possible.

– Il ne faudrait pas se faire rouler.

– Non. Mais d’un autre côté, vois-tu un homme de cette force avec nous ?

Maggie réfléchit :

– Je vais lui donner rendez-vous... mais j’ai une idée pour ne pas qu’il nous joue dans le dos.

– Ah !

– Tu sais que souvent un homme est prêt à tout sacrifier pour sauver la vie d’une femme.

– Souvent.

– Si nous réussissons à nous emparer de mademoiselle Brown, avant le rendez-vous, nous pourrions prendre une chance avec lui, et s’il essaie de nous jouer, nous menaçons de la tuer.

– C'est une idée.

– En même temps, nous pourrions nous emparer de la petite valise noire.

– C'est une idée, nous allons mettre ton plan à exécution.

*

Tour à tour, IXE-13 et Marius étaient sortis de la chambre numéro 16, sans maquillage.

Kid qui guettait l'autre porte ne les avait pas remarqués.

Marius sortit de l'hôtel, mais IXE-13 alla s'enfermer dans une cabine téléphonique.

Il appela à la chambre de Gisèle.

– Allo ?

– C'est X qui parle, tu as un escalier de sauvetage près de ta fenêtre ?

– Oui.

– Il ne faut pas qu'on te vole ta valise, on

verrait que ce n'est que de faux papiers et notre affaire irait à l'eau... Marius est en train de monter dans ton escalier, remets-lui la valise.

– Entendu.

– Fais-lui signe, il ne sait pas au juste où se trouve ta chambre.

– Bien.

IXE-13 raccrocha.

Il alla se poster tout près de sa chambre pour voir ce qui se passerait.

Ce fut lui qui surprit Kid et lui administra une bonne correction.

Peu après, il descendit au comptoir et donna une lettre pour Maggie.

Puis, il alla rejoindre Marius qui venait de louer une chambre dans une maison de pension, non loin de l'hôtel.

– Marius, il faut jouer nos dernières cartes, il ne faut donc pas manquer notre coup, voici mon plan.

V

Gisèle se sentait plus à l'aise.

Cette petite valise noire la tracassait.

Même dans le coffre-fort de l'hôtel, elle avait peur qu'on la lui vole.

Aussitôt après le téléphone d'IXE-13, elle demanda au gérant de lui monter la valise.

Quelques secondes plus tard, elle la remettait à Marius.

Gisèle sortait rarement de sa chambre.

Tout à coup, on frappa à la porte.

– Qu'est-ce que c'est ?

– Une lettre pour vous, mademoiselle.

Gisèle ouvrit la porte.

Mais au lieu d'un chasseur, deux hommes entrèrent brusquement dans la chambre.

– Pas un mot, la belle.

En un rien de temps, elle fut ficelée comme un saucisson.

– Maintenant, Ben, il faut la transporter.

– Par l’escalier de sauvetage, la chambre de Maggie est juste au-dessus.

– Allons-y.

– Attends il faut chercher une valise, j’ai vu un commis de l’hôtel la ramener ici.

Mais ils ne la trouvèrent pas.

– Laissons faire, Kid, nous pouvons toujours revenir.

– Comme de raison.

Ils sortirent Gisèle par l’escalier de sauvetage.

À l’étage au-dessus se trouvait la chambre de Maggie.

Ils frappèrent à la fenêtre.

– Nous l’avons.

Ils entrèrent Gisèle.

– Claude doit revenir d’une minute à l’autre avec un coffre.

– Un coffre ?

– Nous ne sommes pas pour la laisser ici, fit Maggie. Claude a trouvé un endroit, c'est toi qui la garderas, Kid.

– Je ne demande pas mieux, elle est jolie, la petite.

– Attendons Claude, c'est la seule chose à faire.

– On la laisse ligotée ?

– Certainement. Ben ?

– Oui, patronne ?

– Aussitôt que Claude sera parti avec Kid, tu iras donner cette lettre au comptoir, c'est pour remettre à monsieur Mackay.

– Bien, patronne.

Enfin, Claude arriva.

Il fit monter une grosse caisse à sa chambre.

Cinq minutes plus tard, il la descendait avec Kid.

Gisèle était couchée à l'intérieur.

– Maintenant, va porter la lettre.

Ben obéit.

Ce n'est qu'à cinq heures qu'IXE-13 se présenta à l'hôtel.

– Avez-vous une lettre pour monsieur Mackay ?

– Oui.

Le commis la lui tendit.

– Merci infiniment

IXE-13 prit la lettre, la glissa dans sa poche, sortit de l'hôtel et alla retrouver Marius.

– Elle a répondu.

– Vite, patron, lisez.

IXE-13 ouvrit l'enveloppe et sortit une feuille de papier.

Il n'y avait que quelques mots d'écrits :

« J'accepte votre rendez-vous. Je vous attendrai à sept heures dans le lobby de l'hôtel.

« Maggie. »

– Bonne mère, elle accepte.

– À sept heures, tu sais ce que tu as à faire, Marius ?

– Ne craignez rien, patron, ça va s’accomplir à la lettre.

– Et ne t’inquiète pas pour moi, je saurai bien me débrouiller, même s’ils tentent de me mettre dans de mauvais draps, tu as les clefs ?

– Elles sont supposés être prêtes à six heures.

– Parfait, nous allons leur jouer un petit tour à notre façon.

– Bonne mère, j’ai hâte de voir la tête qu’ils vont faire quand ils vont s’apercevoir...

– Va chercher tes clefs, il passe cinq heures, ensuite, nous irons souper à notre futur succès.

À sept heures moins quart, dans la chambre de Marius, IXE-13 se reconstituait la tête de monsieur Mackay.

– Hé, patron ?

– Quoi ?

– Ils sont peut-être plus que quatre.

– Je ne crois pas, je vais essayer de me faire accompagner par les quatre.

– Même s’il en reste une couple, je pourrai m’occuper d’eux.

À sept heures moins cinq, IXE-13 se dirigeait vers l’hôtel.

C’était le même grand vieux à la moustache grise.

Il entra dans le lobby.

Il aperçut Maggie qui causait avec un homme qu’IXE-13 avait déjà vu en sa compagnie.

De plus, aussitôt qu’il eut mit les pieds dans l’hôtel, il sentit que quelqu’un le suivait.

– Trois, il n’en reste qu’un seul, ça va faciliter la tâche de Marius encore plus, s’il peut réussir.

IXE-13 s’avança vers Maggie, la main tendue :

– Bonsoir, chère mademoiselle.

– Bonsoir, monsieur, alors, nous venons discuter ?

– Parfaitement.

– Voulez-vous que nous montions à ma chambre ?

– Non, je préférerais plutôt nous éloigner de l'hôtel, aller dans un endroit tranquille.

Maggie sembla hésiter.

– Je vais accepter, mais à une condition.

– Laquelle ?

– Je veux emmener mon ami avec moi, c'est mon conseiller, monsieur Claude Wilbrod.

IXE-13 lui tendit la main :

– Enchanté, monsieur.

Maggie répéta sa question :

– Alors, vous n'avez pas d'objection ?

– Non, pas du tout.

– Où voulez-vous aller ?

– Je n'ai pas de préférence, un endroit tranquille.

– Je connais un endroit, venez, dit Claude.

Ils sortirent de l'hôtel et le jeune homme fit

signe à un taxi.

Il jeta une adresse au chauffeur.

IXE-13 se retourna rapidement.

Il vit l'autre complice de Maggie monter dans une seconde voiture.

Les deux automobiles se suivirent pendant une dizaine de minutes environ.

IXE-13 voulait se montrer fort.

Il se tourna vers Maggie :

– Pourquoi votre autre ami n'est-il pas monté avec nous ?

– Quel autre ?

– Mais, celui qui nous suit, ça aurait coûté moins cher, un seul taxi.

Il soupira :

– Vous devez avoir bien de l'argent pour en jeter à l'eau comme ça.

Maggie se mordit les lèvres et ne répondit pas.

Le taxi s'arrêta devant un petit restaurant, en dehors de la ville.

– Ici, nous pourrions discuter en paix.

Maggie sortit la première, suivie d'IXE-13 et de Claude.

Ils passèrent dans une petite salle.

Maggie resta dans la porte.

Lorsque Ben parut, elle lui fit signe de venir s'attabler avec eux.

– Pourquoi ? il ne sait pas.

– Tu es un imbécile, il a vu tout de suite que tu le suivais.

– Ah !

IXE-13 causait avec Claude.

– Venons-en au fait, vite, fit Maggie en s'asseyant, que voulez-vous nous proposer ?

– Je suis fatigué de travailler pour un petit salaire.

– Je comprends, vous aimeriez travailler pour nous ?

– Oui.

– Il faut que vous fassiez vos preuves

– Je ne les ai pas assez faites ? regardez l’œil de votre ami. Ben se frota énergiquement le bord de l’œil qui était encore noir.

– Que savez-vous faire ?

– Mon Dieu, plusieurs choses, d’abord, je donne un bon coup de poing.

– La force physique compte peu dans notre organisation.

– Je suis aussi un expert pour déchiffrer les langages secrets.

Les yeux de Maggie brillèrent.

– Les langages secrets ?

– Oui, je connais tous les codes des Alliés, et même plusieurs codes ennemis.

– Tant mieux, tant mieux, dans ce cas nous pourrions peut-être vous engager, mais pas de sales tours.

– Quand X-13 donne sa parole...

– Ce n’est pas assez pour nous, nous allons vous essayer et si vous nous trompez, il arrivera malheur à une demoiselle Brown.

– Brown ?

– Vous la connaissez, c’est celle qui transporte la fameuse valise noire.

– Oui, je la connais.

– À la moindre trahison de votre part, elle mourra.

Cela ne sembla pas émouvoir IXE-13.

Ce fut Claude qui lança la phrase stratégique :

– Depuis ce midi, elle est notre prisonnière.

IXE-13 sursauta malgré lui :

– Hein ?

– Ça vous surprend, eh bien, votre demoiselle Brown est enfermée dans une petite maison et moi seule sais où elle se trouve. Consentez-vous toujours à travailler pour nous ?

IXE-13 garda quelques secondes de silence.

– Écoutez, si je fais du travail propre, vous la remettez en liberté ?

– Oui.

– Alors, j’accepte.

– Demain matin, dit Maggie, vous viendrez à mon appartement, vous aurez un petit document à déchiffrer, oh, quelque chose sans importance.

– J’y serai, à quelle heure ?

– Disons dix heures.

IXE-13 se leva :

– C’est entendu.

Claude lui mit la main sur le bras :

– Asseyez-vous, nous ne sommes pas pressés, nous allons boire à nos futurs succès.

Il fit apporter quelque chose.

– Parlez-nous donc de votre sosie.

IXE-13 éclata de rire :

– Je vous ai eu avec cela, c’est mon frère jumeau, il est retourné à Londres cet après-midi.

Mais le Canadien n’avait pas du tout le goût de rire.

Il se rappelait Marius qui dans le moment, était en train de fouiller toutes les chambres des Bluemen pour tenter de découvrir le document P-

23.

Si Marius le trouvait, qu'arriverait-il à Gisèle ?

*

La fiancée d'IXE-13 n'attendait aucun secours.

Elle savait fort bien qu'il lui faudrait se débrouiller seule.

Kid la trouvait jolie et ce ne fut pas trop difficile pour Gisèle de commencer à flirter avec lui.

– Vous êtes méchant, dit-elle, j'ai les mains serrées par les cordes, ça blesse mes poignets.

– N'essaye pas de m'amadouer, la belle.

– Oh, n'ayez crainte, je ne sais pas pourquoi vous m'avez enlevée, j'ai pensé que c'était pour la valise, mais c'est impossible.

– Pourquoi ?

– Vous me l’avez volée.

Kid ouvrit de grands yeux :

– Nous ! nous avons volé votre valise ?

– Parfaitement.

– Mais je vous jure...

– Alors, c’est quelqu’un d’autre, elle est
disparue.

– Ça, par exemple.

– Vous ressemblez à quelqu’un que j’ai aimé.

– Moi ?

– Oui, mon fiancé, mort à la guerre, c’est
étonnant comme vous lui ressemblez, mais ce
n’est pas vous, lui, il était doux, gentil, il
m’embrassait.

Kid toussa, se sentit mal à l’aise.

– Vous, vous avez une amie ?

– Non.

– Ah !

Kid tenta de se lever.

– Mais non, restez près de moi, je suis votre

prisonnière, peut-être, mais nous pouvons quand même causer, je me sens si seule.

Kid se rassit.

– Je suis fatiguée, j’aimerais pouvoir me reposer un peu, c’est dur de coucher sur le plancher.

Elle le regarda :

– Vous permettez que j’appuie ma tête sur votre épaule ?

– Mais.

Gisèle se mit la tête sur son épaule et ferma les yeux.

Kid soupirait très fort.

Il regardait les beaux yeux, les belles lèvres de Gisèle.

N’y tenant plus, il se pencha sur elle, l’enlaça, et l’embrassa longuement.

Au lieu de se défendre, Gisèle murmura :

– Vous embrassez comme mon fiancé.

Et elle l’embrassa à nouveau.

– Déliez mes mains, mes mains seulement, pas mes pieds.

Enfin, Kid se décida.

Il lui délia les mains.

Gisèle ne lui donna aucune chance de se rasseoir.

Elle connaissait le jiu-jitsu.

D'un coup sec, elle saisit Kid par les jambes, le fit pirouetter, et le Blueman alla s'étendre de tout son long, se frappant durement la tête contre le sol.

Gisèle défit immédiatement les nœuds qui retenaient les liens entravant ses jambes.

Dix secondes plus tard, elle était debout, en train de fouiller dans les poches de Kid.

Elle trouva la clef de la porte de la cambuse.

– Je suis libre, libre.

Marius lui avait donné l'adresse de la maison de pension.

– C'est ma nouvelle chambre, si jamais tu veux communiquer avec moi.

– C’est là que je vais me rendre, tout de suite.

*

IXE-13 revint à l’hôtel avec ses nouveaux associés.

Aussitôt rendu dans sa chambre, il changea son accoutrement et sortit par la chambre 16.

Il se rendit à la maison de pension.

Marius l’attendait avec impatience.

– Je l’ai, je l’ai trouvé, patron, dans une sorte de petit coffre-fort... ça m’a pris près d’une demi-heure pour l’ouvrir.

Et d’un geste triomphant, le Marseillais brandit le document P-23.

IXE-13 ne partageait pas son enthousiasme.

– Qu’est-ce qu’il y a, patron ?

– En trouvant ce papier, tu as probablement signé l’arrêt de mort de Gisèle.

– Hein ?

Le Canadien lui conta ce qu'il savait

– Bonne mère, si j'avais su.

Juste à ce moment, on frappa à la porte.

– Sors ton revolver, Marius, ils m'ont peut-être suivi.

Le Marseillais se plaça dans un coin, prêt à tirer.

IXE-13 alla ouvrir :

– Jean !

– Gisèle ! Toi !

On imagine la surprise du roi des espions.

Gisèle conta ce qui s'était passé.

– Peuchère, Gisèle, nous les avons roulés sur toute la ligne.

– Non, fit IXE-13.

Il se dirigea rapidement vers le téléphone.

Deux minutes plus tard, il était en communication avec les autorités militaires de Glasgow.

– Le sergent Boyd, s'il vous plaît

– Une minute.

Le sergent vint à l'appareil

– Oui.

– Je téléphone de la part de Sir Arthur. Vous êtes au courant ?

– Oui. Les Bluemen ?

– Justement

– Donnez-nous l'adresse. Nous allons leur mettre la main au collet, le document...

– Il est en sûreté. Maintenant, vous pouvez les capturer. Ils ne pourront pas le détruire.

IXE-13 donna les numéros de chambres de l'hôtel.

– Nous y allons tout de suite.

IXE-13 dit à ses amis :

– Attendons quelques minutes. Quand nous verrons paraître les soldats, nous pourrons aller à l'hôtel, j'aimerais voir la figure qu'ils vont faire.

Cinq minutes à peine s'étaient écoulées.

De la fenêtre de la chambre, on voyait l'hôtel.

Un gros camion militaire s'arrêta devant la porte.

Une dizaine d'hommes en sortirent et pénétrèrent à l'hôtel.

– Allons-y.

IXE-13, Marius et Gisèle, nos trois héros, traversèrent rapidement la rue.

Ils restèrent dans le lobby de l'hôtel.

Tout à coup, ils virent réapparaître un sergent.

Il se dirigea vers le bureau de l'information et posa quelques questions.

Il semblait déçu.

Il fit signe à ses hommes de sortir.

C'est alors qu'IXE-13 s'avança et le saisit par le bras.

– C'est moi qui vous ai appelé.

– Ah ! c'est vous ?

– Oui. Et puis ?

– Ils ont dû sentir la soupe chaude, ils sont partis de l'hôtel il y a près d'un quart d'heure.

– Diable.

– Donnez-nous leur signalement, nous allons essayer de les capturer.

IXE-13 fit signe à Marius.

– Prends un taxi, à Londres tout de suite, et va porter le document au service secret, moi, je vais avec Gisèle au camp militaire donner une description complète de nos oiseaux.

– Bien, patron. Où allons-nous nous retrouver ?

– Au même hôtel où nous étions avant de quitter Londres.

Marius partit immédiatement.

IXE-13 et Gisèle suivirent le sergent.

IXE-13 donna une description aussi complète que possible des Bluemen.

– Nous allons probablement les capturer avant longtemps.

– Devons-nous tenter de les retrouver ? demanda le Canadien.

– Vous faites mieux d'aller vous rapporter à

Londres, votre principale mission c'était de retrouver le document, vous l'avez, allez voir votre chef, il vous donnera ses ordres.

Retrouvera-t-on la belle Maggie et sa bande ?

Sir Arthur lancera-t-il encore IXE-13 sur sa piste ?

Sinon, quelle mission lui confiera-t-il ?

(Ne manquez pas le prochain chapitre des aventures étranges de l'agent IXE-13, l'as des espions canadiens.)

Cet ouvrage est le 390^e publié
dans la collection *Littérature québécoise*
par la Bibliothèque électronique du Québec.

La Bibliothèque électronique du Québec
est la propriété exclusive de
Jean-Yves Dupuis.